

METHODE MERISE

Table des Matières

- Introduction
- Historique
- Principes généraux
- Les étapes
- Les niveaux
- L'organisation par niveaux
- Modèle conceptuel des données
- L'entité
- Les propriétés
- L'identifiant
- Exemple
- L'association (ou la relation)
- Identifiant de l'association
- Occurrences de l'association
- Les règles de vérification
- Les règles de normalisation
- Les cardinalités
- Construction du modèle :
- Etapes de la conception
- Dictionnaire des données
- Etablir le modèle
- Exemple : bibliothèque
- Passage au logique
- Exemples
- Passage du modèle entité/relation au modèle relationnel
- Passage du modèle entité/relation au modèle relationnel
- Objectifs et contraintes
- Les règles de gestion
- Les règles d'organisation
- Les règles techniques
- Recensement des règles
- Recensement des tâches
- Recensement des données

- Recensement des données
- Domaines d'activité
- Modéliser les traitements
- Modéliser les traitements
- Exemple
- Messages-événements
- Domaines
- Diagramme des messages
- Identification des opérations
- Opération détaillée
- MCT : gestion des commandes
- Conclusion

Historique :

De 1976 à 1978 centre technique informatique du ministère de l'industrie :

réflexion, choix des SSI, réalisation

1983 MERISE, Principes et outils TARDIEU, ROCHFELD, COLLETTI.

Principes généraux :

1. Démarche par étapes

2. Découpage en niveaux Conceptuel

- Logique ou organisationnel
- Physique ou opérationnel

3. Formalisme

- Schéma entité / relation
- Schéma opération / événement

4. Outils complémentaires

- Diagramme de flux de données
- Diagramme d'activité diagramme de contexte
- Diagramme de décomposition
- Diagramme de communication

LES ETAPES

1. Le schéma directeur

- Planification
- Priorités

2. Conception globale

- Structure globale du projet
- Choix d'architecture générale : décomposition
- Interfaces entre modules

3. Conception détaillée

- Intégration des éléments fonctionnels
- Spécification technique
- Plan de qualification

4. La réalisation

- Programmation
- Tests techniques
- Documentation technique

5. La validation

- Tests logiques
- Procédures de mise en place

6. La mise en œuvre

- Documentation utilisateur
- Implantation physique
- Transfert de données
- Formation

7. La maintenance

- Evolution
- Correction d'anomalies

LES NIVEAUX

L'organisation par niveaux

Niveau conceptuel

- Modèle conceptuel de données (MCD)
- Modèle conceptuel des traitements (MCT)

Niveau logique ou organisationnel

- Modèle logique des données (MLD)
- Modèle logique des traitements (MLD)

Niveau physique ou opérationnel

- Modèle physique des données (MPD)
- Modèle physique des traitements (MPT)

Recherche des invariants

- Modèle de données
- Modèle de traitement

Indépendance entre les données et les traitements

MODELE CONCEPTUEL DES DONNEES

Concepts fondamentaux

- Entité
- La propriété
- L'identifiant de l'entité
- L'association ou relation
- L'identifiant de l'association
- Collection et dimension

Les règles de vérification

Les règles de normalisation

Les contraintes fonctionnelles

- Les cardinalités

- Les contraintes d'intégrité fonctionnelle (CIF)

Le processus de construction du modèle

L'ENTITE

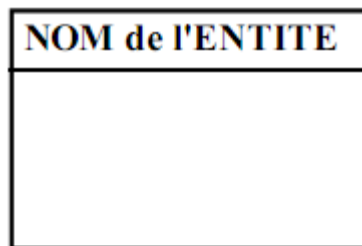
Une entité est un objet du réel, concret ou abstrait dont on s'accorde à reconnaître une existence propre : doit présenter un intérêt pour la compréhension de la réalité.

Exemples :

Le stand numéro A-8 situé au 3ième étage du bâtiment Océan
L'exposant "Renault"

Une entité est une classe d'individus ayant en commun un ensemble de propriétés.

Représentation graphique :



Une entité sera désignée par un nom, son choix est important

LES PROPRIETES

Une propriété est une caractéristique que l'on perçoit sur une entité ou sur une association entre entités dans le réel.

Une entité est perceptible à travers ses propriétés.

Exemples :

Le salon a lieu d'une date début à une date fin, dans un centre d'exposition.
Un exposant a une raison sociale, une adresse, un correspondant, etc.

Une propriété peut être simple

Les mètres carrés d'un stand
Le prix d'un produit
Le mois

Ou composée

La date (jour, mois, année) l'adresse : nom, rue, numéro, code postal, ville.

L'IDENTIFIANT

Un identifiant est une propriété particulière telle qu'il n'existe pas deux occurrences de cette propriété pour lesquelles cette propriété puisse prendre la même valeur.

1. On est souvent amené à créer artificiellement les identifiants :

Numéro de sécurité sociale

Numéro d'immatriculation de voiture

Numéro de stand

Numéro d'exposant

2. La définition d'un identifiant résulte le plus souvent d'un choix de gestion.

3. Il peut y avoir plusieurs propriétés candidates au titre d'identifiant, dans la pratique on en choisira une seule.

Une entité est complètement définie par :

Un nom

Un identifiant

Une liste de propriétés

Chaque fois que l'on veut définir une entité, on devra déterminer son identifiant.

EXEMPLE

EXPOSANT
<u>Numéro</u>
Nom
Adresse
Catégorie

L'exposant "Renault" qui a reçu le numéro 021 présent comme fabricant de moteurs

EXPOSANT	
<u>Numéro :</u>	021
Nom:	Renault
Adresse:	Boulogne 92
Catégorie:	Moteur

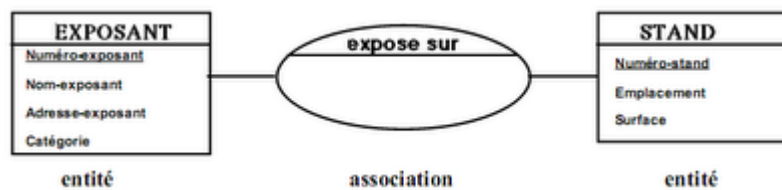
L'ASSOCIATION (OU LA RELATION)

Une association (ou relation) est perçue dans le réel entre des individus

Une association définit une relation entre une ou plusieurs entités

Exemple : L'exposant Renault expose sur le stand A-8

Représentation graphique :



Une association n'a pas d'existence propre, elle dépend des entités qu'elle regroupe

Une association peut être porteuse de propriétés

Pour désigner une occurrence de l'association, il faut désigner les occurrences des entités qui la composent

Une occurrence de l'association correspond à une et une seule occurrence de chacune des entités qui la composent

Une association peut être binaire

Exemple : "expose sur" entre exposant et stand

Une association peut être ternaire



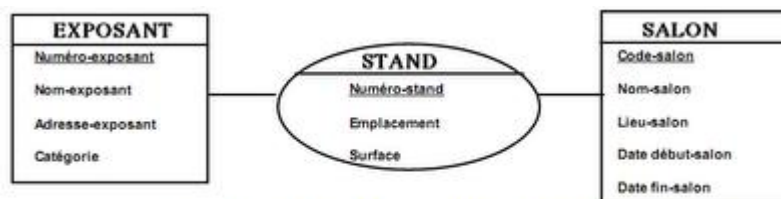
Exemple : l'association exposant, stand, salon

Une association peut être n - aire

Le choix d'une association est lié à l'intérêt du concepteur

Stand peut être vu :

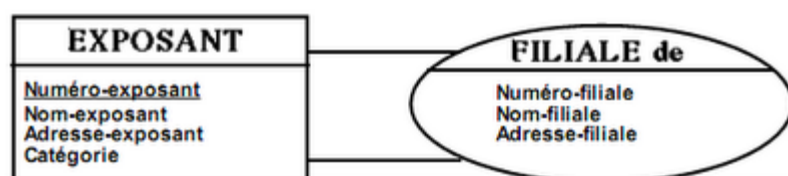
soit comme une association entre exposant et salon.



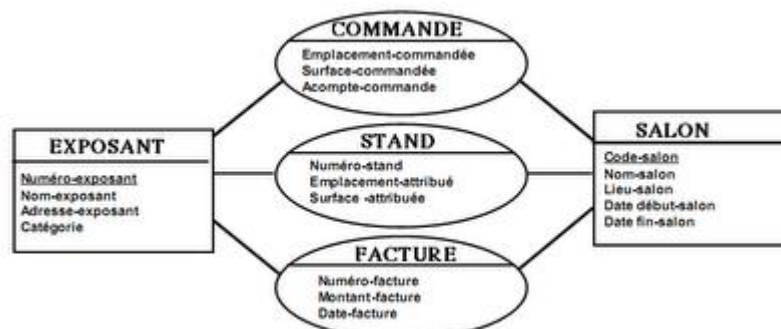
soit comme une entité liée à l'exposant et au salon par des relations

soit comme une entité liée à l'exposant et au salon par des relations

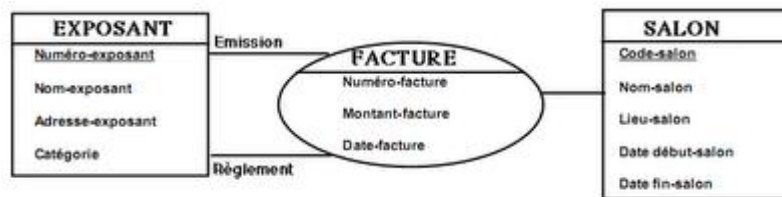
Une association peut être réflexive



Plusieurs relations peuvent exister entre deux entités



Si une association a deux pattes (pas de symétrie) : préciser la signification de chaque patte



IDENTIFIANT DE L'ASSOCIATION

L'identifiant de l'association est obtenu par concaténation des identifiants des entités qui la composent

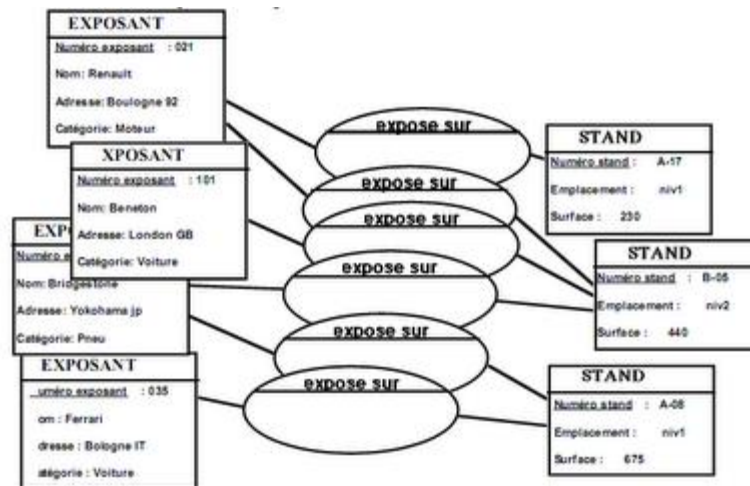
Exemple : pour l'association Exposant-Stand
l'identifiant de l'association "expose sur" est :
numéro exposant / numéro de stand

Exemple : pour l'association Exposant-Stand-Salon
l'identifiant de l'association "expose sur" est :
numéro d'exposant / numéro de stand / code salon

Exemple : pour l'association réflexive "filiale de"
l'identifiant de l'association est :
numéro d'exposant / numéro d'exposant

OCCURRENCES DE L'ASSOCIATION

A chaque occurrence d'une relation ou association correspond une et une seule occurrence des entités qui la composent :



LES RÈGLES DE VÉRIFICATION

Règle 1

Une propriété ne peut qualifier qu'une seule entité ou qu'une seule association

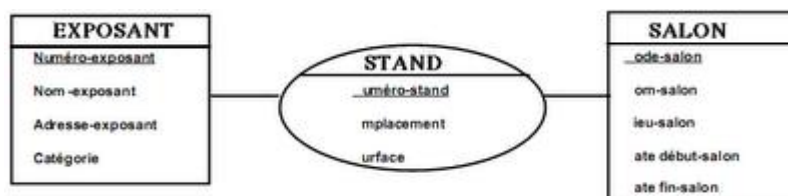
Exemple : le numéro de Stand ne peut pas être à la fois une propriété de l'entité Exposant et de l'association Stand.

Règle 2

Toute entité doit être dotée d'un identifiant donc au minimum d'une propriété

Règle 3

Pour une occurrence d'une entité chaque propriété prend une valeur et une seule.



Si un exposant peut avoir plusieurs marques, "marque" ne peut être une propriété d'exposant. On doit créer l'entité "marque"

Règle 4

Pour les associations comme pour les entités une propriété ne doit prendre qu'une valeur pour une occurrence de l'association.

Exemple : un exposant peut exposer à plusieurs salons sur le même stand. la propriété salon ne peut être une propriété de l'association "expose sur"

Règle 5

Pour chaque occurrence de l'entité ou de l'association, il faut au minimum et au maximum une valeur à terme pour chaque propriété

Exemple : la notion de filiale n'a pas de sens pour tous les exposants, donc filiale ne peut être une propriété d'exposant

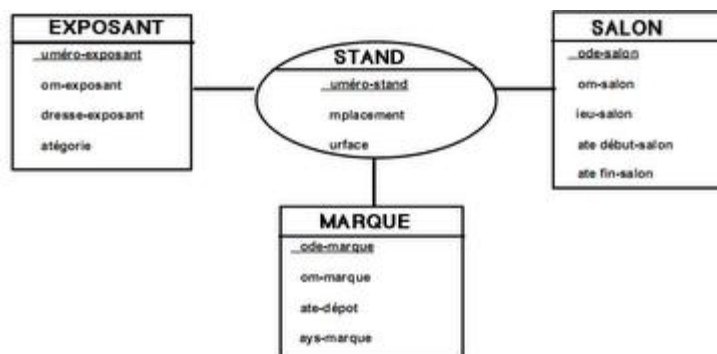
Règle 6

Une propriété dépendant de plus d'une entité (2 ou plus) ne peut qualifier qu'une association entre les entités correspondantes

Exemple : la propriété numéro de stand qui peut qualifier l'entité Exposant et l'entité Salon est une propriété de l'association entre Exposant et Salon.

Règle 7

Pour chaque occurrence d'une association toutes les entités qui participent à la relation doivent être définies



Exemple : la marque ne participe pas à toutes les relations Stand, certains exposants ont une marque d'autres non

LES RÈGLES DE NORMALISATION

Règle 1

Chaque propriété d'une entité doit dépendre de l'identifiant et de tout l'identifiant de cette entité

Règle 2

Si une propriété dépend de l'identifiant de l'entité qu'elle qualifie mais aussi d'une autre propriété de cette entité cela signifie qu'il y a une entité imbriquée

Règle 3

Toutes les entités d'une association doivent être nécessaires pour définir chaque propriété de l'association

Règle 4

Une propriété d'association doit avoir un sens pour toutes les pattes de la relation.

LES CARDINALITES

Cardinalité d'une entité dans une association : le nombre minimum et maximum d'occurrences de l'association pouvant exister pour une occurrence d'entité.

Cardinalité 1-1 :

Une occurrence d'entité participe une fois et une seule à une association

Toutes les occurrences d'entités participent à une association

Cardinalité 0-1 :

Une occurrence d'entité participe au plus une fois à une association

Une occurrence d'entité peut ne pas participer à une association

Cardinalité 0-N :

Une occurrence d'entité peut participer à plusieurs associations.

Une occurrence d'entité peut ne pas participer à une association

Cardinalité 1-N :

Une occurrence d'entité peut participer à plusieurs associations.

Toutes les occurrences d'entités participent à une association

La dépendance fonctionnelle que l'on appelle contrainte d'intégrité fonctionnelle ou CIF est un cas particulier de relation binaire non porteuse de données et ayant des cardinalités de type (1-1, 0-N) ou (1-1, 1-N)

Les contraintes d'intégrité fonctionnelles permettent de simplifier les associations n—aires

CONSTRUCTION DU MODELE :

Interviews

Documents

Acteurs

Flux

Inventaire des propriétés

Épuration des synonymes et des polysémies

Constitution du dictionnaire de données

Recherche des entités

Rattacher les propriétés
Placer les relations
Déterminer les cardinalités
Vérifier le modèle
Normaliser le modèle
Décomposer le modèle

ETAPES DE LA CONCEPTION

Les étapes :

1. Recueillir les informations

Les documents

Les contraintes sur les données

2. Constituer le dictionnaire des données

3. Établir le modèle

Repérer les entités

Attribuer à chaque entité un identifiant, s'il n'existe pas le créer, et compléter le dictionnaire des données

Placer les propriétés dans les entités

Placer les relations

4. Valider

5. Transformer le modèle en schéma relationnel

DICTIONNAIRE DES DONNÉES

1. Établir la liste des données figurant sur les documents existants

Attention aux synonymes :

deux mots différents peuvent exprimer la même propriété (TVA et Taxe) vendeur d'un grossiste parle d'articles et l'employé des stocks parle de pièces

Attention aux polysèmes : même terme, sens différents

2. Éliminer, dans un premier, temps les données calculées

Exemple : "Quantité en stock"

calculée si historique des entrées-sorties de stock non calculée si données permettant d'effectuer ce calcul non mémorisée

3. Éclater les entités composées en propriétés élémentaires :

Prénoms en Prénom 1, Prénom 2 Prénom 3

ETABLIR LE MODELE

1. Repérer les entités en répondant aux questions :

Que gère-t-on?

Quels sont les objets de gestion essentiels de la réalité observée ?

2. Attribuer à chaque entité un identifiant

S'il n'existe pas, le créer et compléter le dictionnaire de données.

3. Placer les propriétés dans les entités en vérifiant :

- qu'à une valeur prise par l'identifiant ne correspond qu'une valeur de la propriété (règle d'énumération)
- que la propriété ne dépend pas d'une autre propriété de entité (règle de dépendance directe)
- que cette propriété n'a pas déjà été attribuée à une autre entité (une propriété se trouve à un seul endroit du modèle)

4. Placer les dépendances fonctionnelles entre entités

5. Placer les autres relations en vérifiant :

- qu'à chaque occurrence d'une relation ne correspond qu'une et une seule occurrence de chacune des entités participant à la relation
- qu'une propriété de relation qualifie complètement l'association des entités liées par la relation (règle de pleine dépendance)
- que dès leur création toutes les occurrences de la relation sont complètes

EXEMPLE : BIBLIOTHEQUE

La Bibliothèque Municipale de Paramé a été créée il y 109 ans et est toujours gérée selon le même principe :

Le directeur est chargé de la gestion de la bibliothèque et de l'achat des nouveaux livres.

Avant d'acheter un livre, le directeur consulte les indices des ventes parus dans différents magazines et la liste des suggestions d'achat des abonnés, ainsi que les fréquences d'emprunt de chaque ouvrage.

Un employé est en charge de la création des cartes d'abonnement, des demandes de prêt et des restitutions. Pour chaque demande de prêt, il vérifie que le demandeur est bien inscrit et à jour de sa cotisation, ainsi que l'ouvrage demandé n'est pas sorti. Si un ouvrage n'est pas disponible, il est

possible pour l'emprunteur de le réserver, il ne peut réserver qu'un seul livre à la fois. Dans ce cas, l'employé note le nom du livre et celui du demandeur.

L'employé vérifie les exemplaires à leur retour. Si ceux-ci sont en mauvais état, l'emprunteur doit le rembourser sous peine de radiation.

Un bibliothécaire est en charge de guider et de conseiller les lecteurs dans leur choix. Il est aussi chargé du stockage des livres dans les rayons. Chaque exemplaire à un code d'identification (ISBN).

Remarques :

Ce texte, qui est la synthèse d'observations et d'entrevues, contient un certain nombre d'ambiguïté et peut-être incomplet.

Résultats attendues :

1. Gestion des exemplaires non restitués
2. Listes des ouvrages les plus lus
3. Accès a un exemplaire à partir du titre et du nom de l'auteur
4. Gestion des livres disponibles

PASSAGE AU LOGIQUE

Modèle logique \equiv modèle relationnel

→ passage du modèle Entité/Relation au modèle relationnel

Analogies entre modèle relationnel et notions classiques de fichier :

Modèle relationnel	Fichiers classiques
Base de données	Plusieurs fichiers
Relation	Fichier
Schéma de la relation	Structure du fichier
Attribut	Rubrique, zone, ...
Tuple	Enregistrement
Clé de la relation	Clé unique

Une relation est un fichier à structure fixe où :

tous les tuples sont de même taille
(enregistrement de longueur fixe)

tous les tuples ont la même liste d'attributs
(le nombre de rubriques est identique pour tous les enregistrements)

chaque attribut a une taille identique dans tous les tuples
(la longueur de chaque rubrique est fixe pour tous les enregistrements)

Clé d'une relation

Toute relation doit posséder un ou plusieurs attributs qui identifient sans ambiguïté un tuple, cet(s) attribut(s) est appelé "clé de la relation"

Dépendance fonctionnelle

Une propriété A est en dépendance fonctionnelle avec la propriété B si à une valeur de la propriété A ne correspond qu'une et une seule valeur de la propriété B

Première forme normale (1FN) correspond à la règle d'énumération :

Tous les attributs contiennent une valeur atomique

Deuxième forme normale (2FN) correspond à la règle de pleine dépendance :

Tout attribut n'appartenant pas à la clé ne dépend pas (fonctionnellement) d'une partie de la clé

Troisième forme normale (3FN) correspond à la règle de dépendance directe :

Tout attribut n'appartenant pas à la clé ne dépend pas d'un attribut non-clé

EXEMPLES

1NF :

Attribut prénoms n'est pas en première forme normale :

chaque prénom distingué par un attribut prénom1, prénom2, prénom3...

2NF :

Relation R1 (Fournisseur, Article, Adresse, Prix)

avec "Fournisseur, Article", la clé de la relation et des attributs : Adresse, Prix

relation 1NF, mais pas 2NF → décomposition :

R2(Fournisseur, Adresse) et R3 (Fournisseur, Article, Prix)

3NF :

Relation R1 (Numéro-véhicule, Marque, Type du véhicule, Puissance, Couleur)

Dépendances fonctionnelles :

Numéro-véhicule → Type du véhicule, Couleur

Type du véhicule → Marque, Puissance

Type du véhicule clé pour Marque et Puissance

→ décomposition :

R2 (Type du véhicule, Puissance, Marque)

R3 (Numéro-véhicule, Couleur, Type du véhicule)

PASSAGE DU MODELE ENTITE/RELATION AU MODELE RELATIONNEL

Si règles de construction et de validation du modèle Entité/Relation sont respectées → modèle

Entité/Relation en troisième forme normale :

- les propriétés sont sous forme élémentaire
- à toute valeur prise par l'identifiant ne correspond qu'une valeur de chaque propriété
- chaque propriété d'une relation dépend de la totalité des entités qu'elle relie toutes les propriétés dépendent directement de l'identifiant

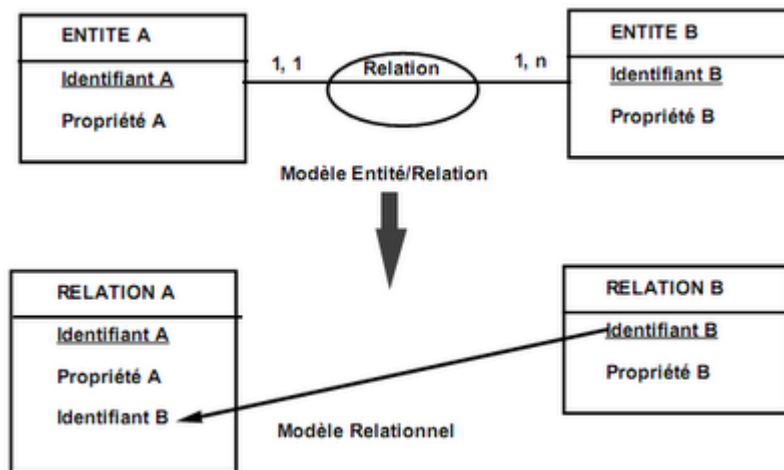
Ordre d'application des règles de transformation du modèle Entité/Relation au modèle relationnel :

1. transformer toutes les dépendances fonctionnelles
2. transformer toutes les relations (n, n)
3. transformer en relations les entités
(les entités sans propriétés peuvent être supprimées)

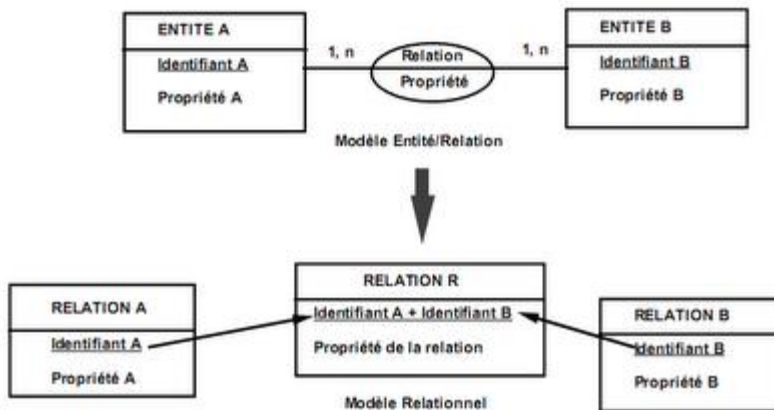
PASSAGE DU MODELE ENTITE/RELATION AU MODELE RELATIONNEL

Dépendances fonctionnelles : relations (1, 1 / 1, n)

Relation hiérarchique (père-fils, A représenté le fils et l'entité B le père) :

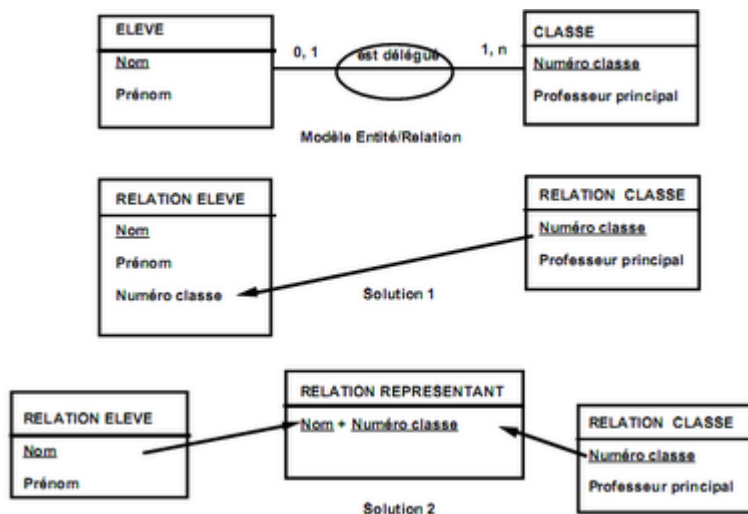


Relations (n / n) : (1, n / 1, n) (1, n / 0, n) (0, n / 0, n)



Relations (0, 1 / 0, n), (0, 1 / 1, n) ou (0, 1 / 0, 1)

→ se ramener soit au cas dépendance fonctionnelle, soit au cas relation (n / n) :



OBJECTIFS ET CONTRAINTES

Manipulation des données et exécution des tâches traduisent des objectifs ou des contraintes de l'entreprise

dégager les règles :

Règles de gestion

associées au niveau conceptuel

décrivent donc le "quoi" de l'entreprise

Règles d'organisation

associées au niveau organisationnel

décrivent le "où", le "qui" et le "quand"

Règles techniques

associées au niveau opérationnel

décrivent le "comment"

LES RÈGLES DE GESTION

expriment d'une façon :

dynamique en dictant les actions qui doivent être accomplies

statique en détaillant la réglementation jointe à ces actions

origine soit

externe à l'entreprise : lois, règlements ...

interne à l'entreprise : règlements intérieurs, choix de gestion ...

La règle de gestion est

la traduction conceptuelle des objectifs choisis et des contraintes acceptées par l'entreprise

liée aux traitements → règle d'action

liée aux données → règle de calcul

Règle d'action décrit les actions à accomplir :

"Un inventaire doit être dressé périodiquement"

"Tout produit livré sera entré en stock"

"Un contrôle de la gestion des échelons déconcentrés sera mis en place"

"La Centrale d'achats sera libre d'imposer des jours de commande"

Règle de calcul décrit la façon dont doivent s'accomplir les actions :

"La valeur de stockage d'un produit est calculée par la formule du prix moyen pondéré"

"Le salaire de base est égal à l'indice multiplié par la valeur du point"

Exemples de règles de gestion :

DATE

Propriétés :

Année

Mois

Jour

Fonctions :

Format numérique

Format texte

Afficher (pays; format)

Comparer (date1 : date2)

Soustraire (date1 - date2)

Ajouter (date1 + jour)

Règles de gestion :

Le mois est un nombre de 1 à 12

le jour est un nombre de 1 à 31

Une année a 365 jours sauf si elle est bissextile

PAYS

Propriétés :

Nom

Ancien nom

Code téléphone

Code voiture

Code INSEE

Date de création

Fonctions :

Créer un pays

Afficher un pays

Liste des pays

Mise à jour

Règles de gestion :

Un pays créé ne peut être détruit

Si un pays change de nom le code est conservé, l'ancien nom est enregistré :

Burkina-Fasso, ex-Haute-Volta

3- Si un pays est transformé en plusieurs pays, de nouveaux codes sont créés, l'ancien nom est mentionné :

Slovaquie, ex-Tchécoslovaquie ou Ukraine, ex-URSS CEI, ex-URSS

LES RÈGLES D'ORGANISATION

traduisent l'organisation mise en place dans l'entreprise afin d'atteindre les objectifs fixés résultent des objectifs

de contraintes externes :

obligation de créer un poste de travail de comptable,

Exemples

"L'état des stocks sera suivi par une gestion informatisée confiée au magasinier"

découle d'une règle de gestion imposant la tenue d'un stock logique

"L'enregistrement des livraisons sera fait en fin de journée"

découle d'une habitude de travail

"Les commandes à la Centrale d'achats ne pourront être passées que le mardi et le jeudi"

traduction en termes d'organisation d'une règle de gestion

LES RÈGLES TECHNIQUES

expriment les conditions techniques de mise en œuvre des tâches

traduisent les solutions techniques mises en œuvre, compatibles avec l'organisation conçue, et visant à atteindre les objectifs

Exemples

"La capacité des mémoires auxiliaires sera d'au moins 30 milliards d'octets"

"Les performances de l'imprimante permettront une édition totale de la paie en moins d'une heure"

"Le système d'exploitation permettra un travail multipostes"

conséquences d'une règle d'organisation telle que :

"Plusieurs postes de travail pourront simultanément consulter l'état des stocks"

RECENSEMENT DES RÈGLES

→ fiches descriptives :

en langage courant : lisible mais peu précise et lourde

Exemple : "Une commande doit toujours être valorisée."

par formule de type mathématique : précise mais obligeant à définir des noms symboliques de données (adaptée aux règles de calcul)

Exemple : $(PS)_t = [(PS)_{t-1} \times Q_{t-1} + (PA)_t \times Q_t] / (Q_{t-1} + Q_t)$

(exprime que le prix de stockage $(PS)_t$ est égal à la moyenne entre l'ancien prix destockage $(PS)_{t-1}$ et le prix d'achat $(PA)_t$ pondérés par les quantités Q_{t-1} et Q_t par pseudo-code :
 permet d'exprimer en les décomposant des règles complexes par autres moyens de description :
 tables de décision...

RECENSEMENT DES TACHES

Chaque tâche comprend un descriptif des éléments suivants :

libellé de la tâche
 choisi pour l'identifier de manière unique et non ambiguë
 conditions de déclenchement
 expriment les événements et leur origine
 résultats produits
 finalité de la tâche
 fréquence de la tâche
 valeur moyenne ou histogrammes
 durée de la tâche
 valeur moyenne ou histogrammes
 règles associées
 règles référencées précédemment régissant cette tâche
 commentaires
exemple : difficultés exprimées à l'interview dans l'exécution de la tâche

Libellé de la tâche	PASSATION COMMANDE
Conditions de déclenchement	Rupture de stock Proposition intéressante d'un fournisseur Menu exceptionnel demandé Jour de commande
Résultats produits	Coup de téléphone au fournisseur Bon de commande
Fréquence de la tâche	Dépend beaucoup du jour de la semaine : aucune le lundi et le samedi 0 à 15 le mardi et le jeudi 0 à 5 le mercredi et le vendredi
Durée de la tâche	Pour une commande, environ dix minutes (de deux à vingt minutes)
Commentaires	Difficulté de constater les produits au seuil critique Souhait de pouvoir faire une étude de marché pour choisir le fournisseur

RECENSEMENT DES DONNÉES

Dresser les listes de données identifiées

→ fiche descriptive comprenant :

nom de la donnée

nom choisi selon habitudes de l'entreprise

définition

libellée en compréhension

structure

alphabétique, numérique, alphanumérique, booléenne

type

calculée (règle de calcul), en série (juxtaposition de plusieurs données), élémentaire

quantification

estimation du nombre de valeurs différentes que la donnée est susceptible de prendre

exemples de valeurs

illustrant la définition

commentaires

référence à des règles de calcul, existence d'autres données ayant des définitions voisines, contrôles de vraisemblance...

niveau

conceptuelle, organisationnelle, physique

date de création

RECENSEMENT DES DONNÉES

Exemple :

Nom	NOM DU FOURNISSEUR
Définition	Intitulé, permettant d'identifier un fournisseur
Structure	Alphabétique (20)
Type	Elémentaire
Quantification	50
Exemples	Microsoft France
Commentaires	15 caractères peut-être suffisant
Niveau	Niveau conceptuel
Date de création	Crée le 31.3.2000

DOMAINES D'ACTIVITÉ

Idée :

regrouper des actions présentant entre elles une certaine cohésion, autant par le but qu'elles visent à atteindre que par les règles et les données qu'elles manipulent, de façon à réaliser un découpage du champ de l'étude

Exemple : gestion d'une petite entreprise de restauration**→ 4 domaines :**

gestion des stocks de marchandises

suivi de l'activité de restauration
gestion et paie du personnel
comptabilité.

Un domaine d'activité est :

une partie du champ de l'étude à laquelle on peut associer un ou plusieurs

objectifs précis :

opérationnels : automatiser la paie, tenir une comptabilité générale, gérer les stocks, fonctionnels
: prévision, suivi, contrôle, planification, ...

décrit par un ensemble d'actions, de règles de gestion et de données

Isoler un domaine d'activité :

regrouper des actions cohérentes entre elles

Exemple : production, contrôle budgétaire, relations humaines...

associer à ces actions un ensemble de règles de gestion.

associer à ces actions un ensemble de données

Exemple : financières, en personnel, en matières premières...

Exemple : la comptabilité est un domaine :

contrôle, mesure, obligation légale

règles de gestion : les règles comptables

MODELISER LES TRAITEMENTS

Un événement est un message adressé ou reçu par le système d'information

Un message peut être
porteur d'information
externe ou interne

Les événements peuvent être synchronisés pour déclencher une opération

Une opération (ou traitement)

produit en sortie des messages

consiste en une suite non-interruptible d'actions élémentaires

Une action élémentaire correspond soit à une

recherche dans la base d'information

mise à jour de la base d'information

insertions ou suppressions d'occurrences d'entité ou de relation

changement de valeur de propriétés

Les changements d'état de la base d'information (ou transitions) sont régis
par des règles de traitement (ou de transition)
par des contraintes dynamiques

Le MCD ne peut rendre compte de toutes les règles :
le MCD décrit les aspects statiques que la base d'information doit toujours respecter
le MCD ne peut pas rendre compte des transitions entre les états successifs de la base

Les règles de traitement figurent dans le modèle conceptuel de traitement (MCT)
Le MCT décrit les règles de transition et exprime des contraintes dynamiques
Le MCT exprime le découpage entre organisationnel et conceptuel (attentes conceptuelles)

risque principal → reproduire le système de traitement existant :
automatiser les tâches manuelles

Le MCT permet de valider le modèle de données
vérifier si les messages entrants dans chaque traitement permettent de mettre à jour correctement la base
vérifier si le MCD possède les propriétés de produire ces messages

MODELISER LES TRAITEMENTS

Identifier les règles de traitement
Faire l'inventaire des événements-messages
Construire le diagramme des messages
échangés par l'organisation avec l'extérieur
échangés par un domaine de l'organisation
échangés par un processus du domaine
4. Ordonner les messages
5. Identifier les opérations
6. Détailler chaque opération
exprimer les règles de traitement de l'opération
vérifier la pertinence du découpage en opérations
les attentes conceptuelles
vérifier que dans une même opération toutes les actions appartiennent à un même processus
identifier les coopérations de processus
spécifier les synchronisations
vérifier que le MCT est bien formé
7. Préciser le contenu des messages

8. Valider le MCD avec le MCT

messages entrants, sous-modèle en mise à jour

messages sortants, sous-modèle en consultation

EXEMPLE

Le système d'information d'un central d'achat

Les principes de gestion clients sont :

Lors de l'arrivée d'une commande, le service commercial vérifie l'état du compte client

Si celui-ci est débiteur, le client est prévenu que la commande ne peut être prise en compte

Sinon, une confirmation de commande est émise indiquant le taux de remise accordé

Le taux de remise accordé pour un article dépend à la fois du client et de la famille à laquelle appartient l'article

Un ordre de préparation est transmis au service planning qui a pour charge de planifier la livraison de la commande

Le délai de livraison moyen est d'un mois

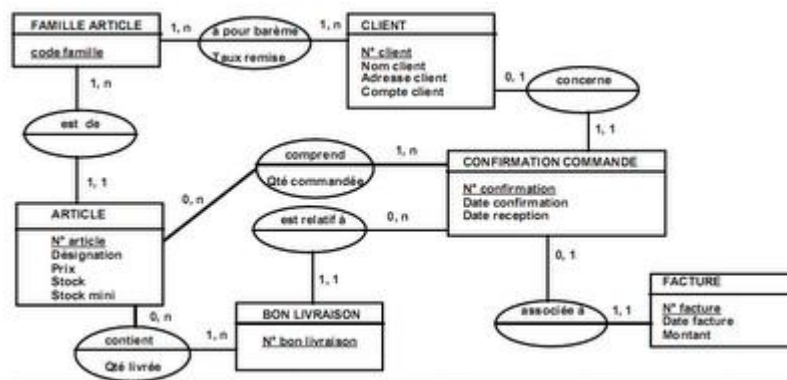
Le mois écoulé, le magasin procède à la préparation de la commande puis déclenche la livraison (peut être partielle)

A chaque livraison un bon (de livraison) est émis indiquant les quantités livrées de chaque article

Les factures ne sont émises qu'une fois la totalité de la commande honorée

EXEMPLE

MCD :Gestion des Commandes - Facturation



EXEMPLE

Le MCD représente certaines règles de gestion :

taux de remise sont fonction du client et du type de produit acheté. De la
une seule facture par confirmation de commande
livraisons partielles : cardinalité (0, n) de CONFIRMATION COMMANDE vers BON
LIVRAISON

Règles de traitement :

Règle 1 :

Une commande est prise en compte si le compte client est solvable

Règle 2 :

Dès que le stock mini est atteint, une demande de réapprovisionnement est faite

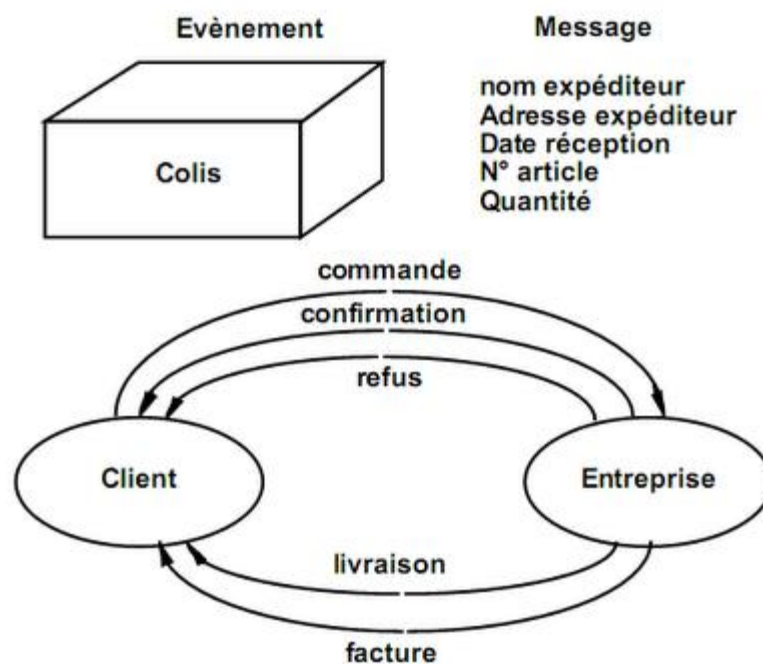
Règle 3 :

Le délai de préparation d'une commande est d'un mois

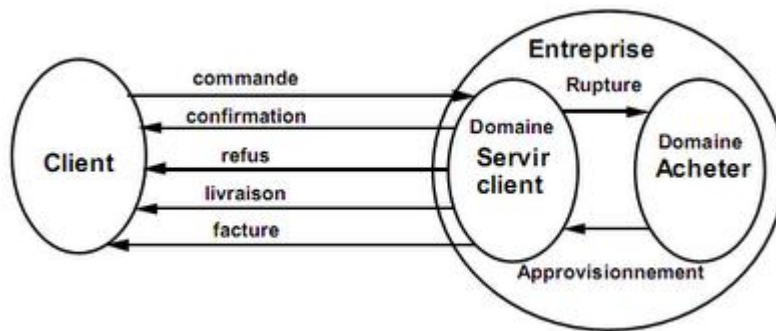
Règle 4 :

La facturation est faite une fois la commande entièrement livrée

MESSAGES-EVENEMENTS



DOMAINES



DOMAINES

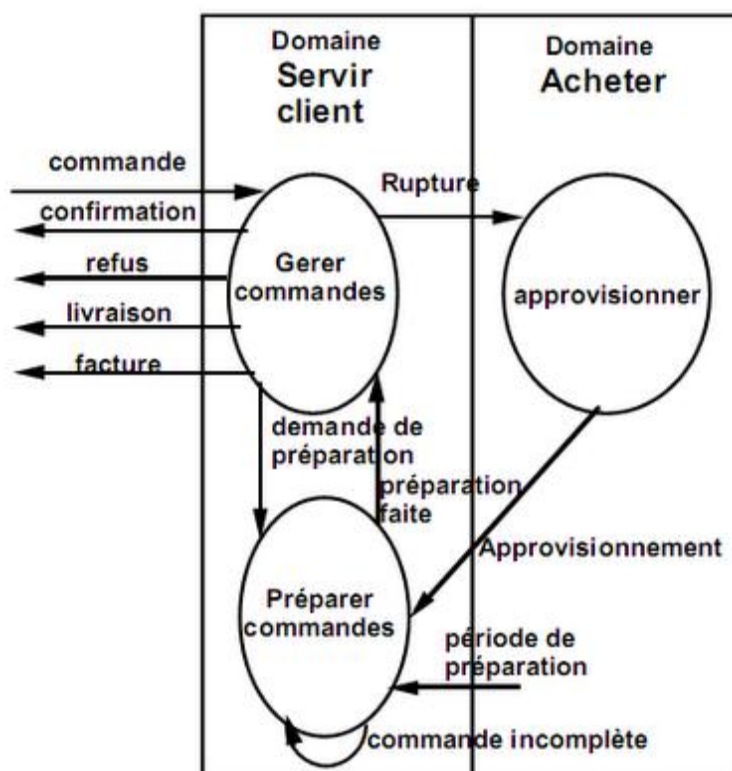
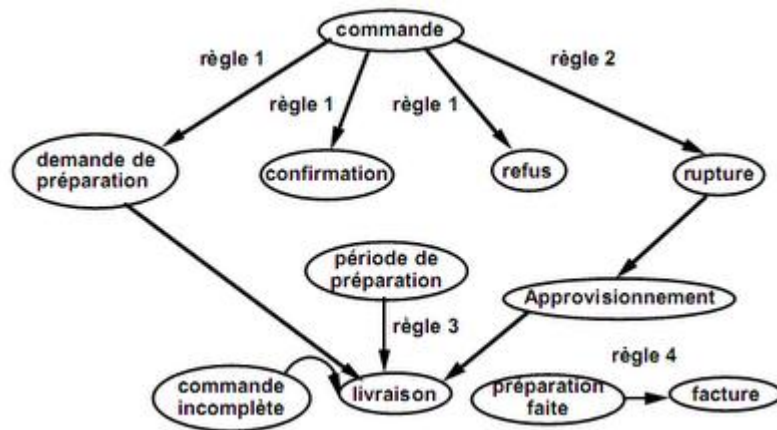
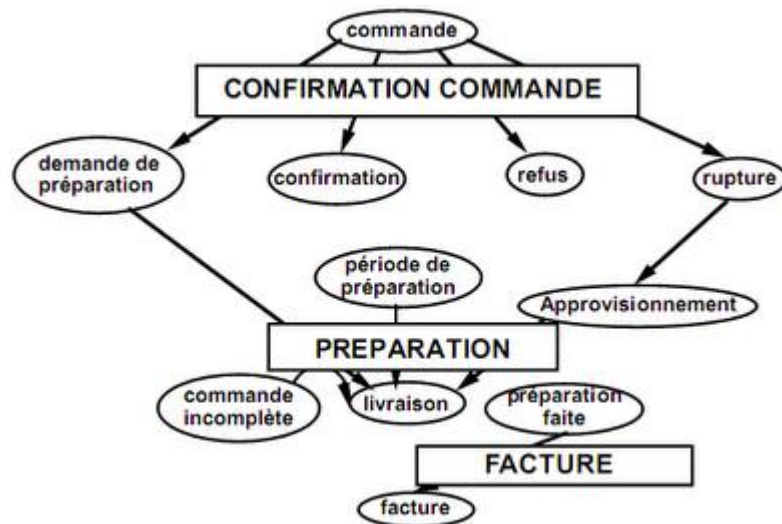


DIAGRAMME DES MESSAGES



IDENTIFICATION DES OPERATIONS

•



OPERATION DETAILLEE

Domaine : Servir Client

Processus : Gérer Client

Opération : Confirmation Commande

Message entrant	Message sortant	Règle d'émission
Commande	Confirmation	Client solvable
	Demande de préparation	Client solvable
	Commande enregistrée	Client solvable
	Refus	Client non solvable
	Rupture	Stock potentiel < stock mini

MCT : Gestion des Commandes

